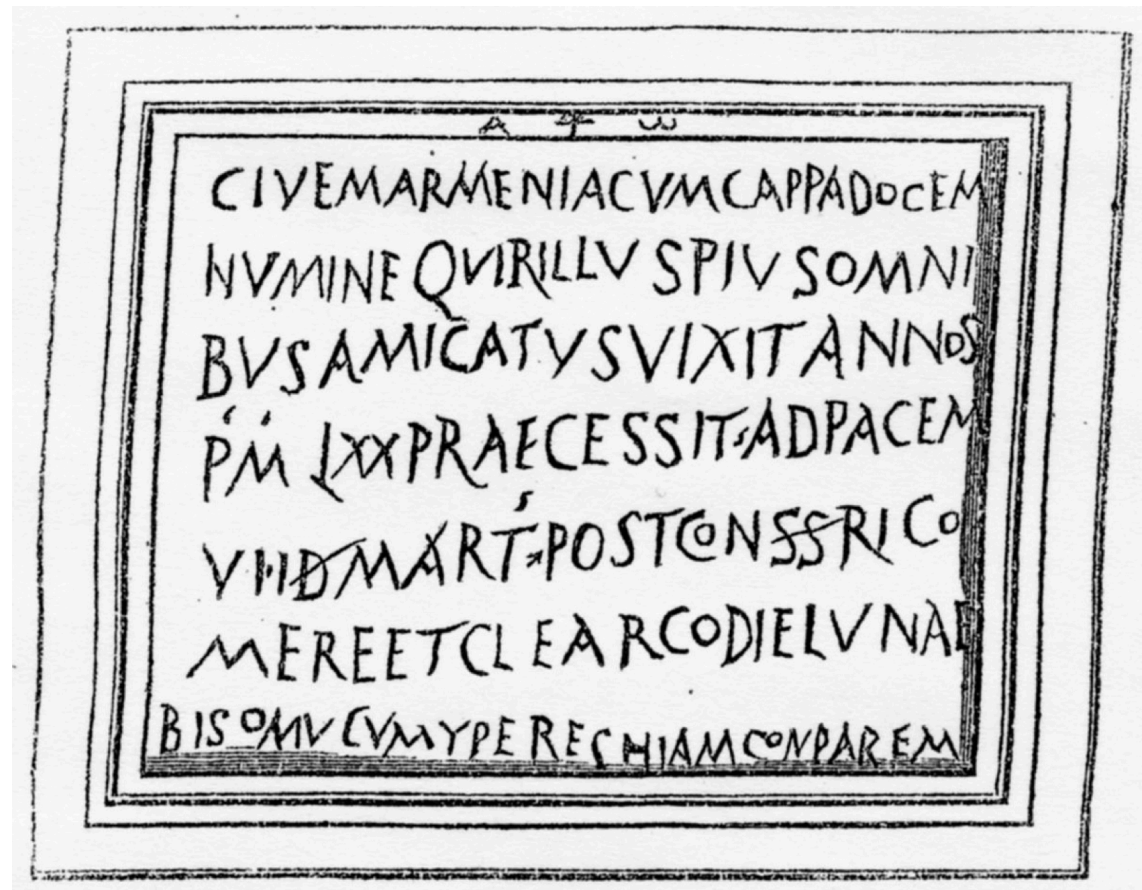


**Cours 7 :**  
**Le regard des Grecs,**  
**Arméniens et Latins : même**  
**hérétiques ?**

# Introduction : les tendances latinophiles de l'Église arménienne

- Alliances des « non-Grecs »
- Position du catholicos Sahak III
- Autres éléments



Rome, Musée du Vatican

## *Vie de Sylvestre 1<sup>er</sup>*

- *Liber Pontificalis*, éd. Duchesne, I, 1955, p. 178 : « *Per Aegyptum, sub ciuitatem Armenia* : possessio Agapi, quod donauit Augusto Constantino ; possessio Passinopolimse, praest. sol. DCCC, charta decadas CCCC, piper medemnos L, crocum lib. C, storace lib. CL, aromata cassia lib. CC, oleu nardinu lib. CCC, balsamu lib. C, linu saccus C, cariophylu lib. CL, oleu Cypriu lib. C, papyru racanas mundas I ; possessio quod donauit Constantino Aug. Hybromius, praest. sol. CCCCL, chartas decadas CC, aromata cassia lib. L, oleum nardinum lib. CC, balsamum lib. L ;
- *In prouincia Euftratense, sub ciuitate Cyro* :
- *Possessio Armanazon, praest. sol. CCCLXXX ; possessio Obariae, praest. sol. CCLX. »*

# Sahak III (677-703), *Discours ou Explication de la théologie unanime des saints pères spirituels ...*

- « Or, si les Grecs n'acceptent pas le discours de Socrate et la tradition de Jean Chrysostome, ils renient clairement leurs propres docteurs, comme les Juifs leurs prophètes. Mais qu'ils ne l'acceptent pas, leurs livres théologiques le montrent : « Lequel des saints Pères a dit : Saint Dieu sans le « toi qui as été crucifié pour nous », et dans quel livre cela a-t-il été écrit ? ». S'ils ne peuvent pas le montrer, alors l'histoire de Socrate du moins est vraie. C'est pourquoi nous autres avec les saints, avec Ignace et Jean Chrysostome, nous avons confessé et nous disons depuis l'origine jusqu'à ce jour : Saint Dieu fort et immortel, toi qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous ! Et pas seulement de nous, mais aussi des Egyptiens, des Africains, des Indiens occidentaux, des Ethiopiens, **des Romains, des Espagnols, de la grande nation des Francs, des Indiens orientaux, des Chinois, des Assyriens, et d'une nation du pays des Huns, les Aghouanais et de nous les Arméniens. Nous tous, ces douze nations nous disons tous à l'unisson : Saint Dieu fort et immortel, toi qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous ! »**
- Sahak III, § 67 : « Իսկ եթէ Յոյնք ոչ ընդունին զպատմութիւնն Սոկրատեայ եւ զաւանդութիւն երանելոյն Յովհաննու, յայտնապէս վարդապետացն իւրեանց լինին անարգիչք, որպէս եւ հրեայք՝ մարգարէիցն: Բայց թէ զայս ոչ ընդունին ցուցցեն յաստուածեղէն գրոց, թէ ո՞ր ի սրբոց հարցն ասաց, Սուրբ Աստուած առանց՝ խաչեցարի, եւ յորո՞ւմ գիրս գրեալ է: Ապա թէ ոչ կարեն ցուցանել, ուրեմն ճշմարիտ է պատմութիւնն Սոկրատեայ: Վասն որոյ եւ մեք ընդ սուրբ, եւ ընդ Իգնատիոսի եւ ընդ Ոսկեբերանին Յովհաննու խոստովանեալ եմք եւ ասեմք ի սկզբանէ մինչեւ ցայսաւր, “ Սուրբ Աստուած հզաւր եւ անմահ, որ խաչեցար վասն մեր, ողորմեա՛ մեզ:” եւ ոչ միայն մեք, այլ եւ եգիպտացիք, եւ Ափրիկեցիք, եւ արեւմտեան Հնդիկք, եւ Եվթովպացիք, եւ Հռովմեայեցիք, եւ Սպանիացիք, եւ մեծ ազգն Փռանգաց, եւ արեւելեան Հնդիկք, եւ Ճենաստանեայք, եւ Ասորիք, եւ ազգ մի ի Հոնաց աշխարհին, եւ Աղուանք, եւ մեք հայաստանեայքս: Այս ազգք երկոտասան միաբան ամենեքեան ասեմք. “Սուրբ Աստուած հզաւր եւ անմահ, որ խաչեցար վասն մեր, ողորմեա մեզ : », ACA, IX, 2008, p. 411-412, et trad. van Esbroeck, 1995, § 67, p. 411-412.

[illegible]

*Les monastères « orientaux » à Rome  
d'après Ferrari, 1957*

- monastère de Saint-Anastase (649-1000 env.), habité par des Ciliciens ;
- monastère de Saint-André, contenant un oratoire dédié à saint Thomas (806-1320 env.) ;
- monastère de Saint-Basile (955-1320 env.), habité par des « Grecs » ;
- monastère de Saint-Blaise (VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle), habité par des « Grecs » ;
- monastère appelé Boetiana (676-678), habité par des Syriens nestoriens, dispersés par le pape Donus ;
- monastère Saint-Boniface et Saint-Alexis (977-1051/1061), communauté orientale fondée avant 977, avec l'agrément de Benoît VII. Le métropolite Serge de Damas († 981) y fut enterré ;
- monastère de Saint-Césaire-des-Grecs (825-1320 env.), l'un des plus importants monastères « grecs » de la période ;
- monastère Saint-Chrysogoni (731/741- X<sup>e</sup> siècle), habité par des « Grecs » ;
- monastère de la Sainte-Croix de Jérusalem (992-1003) ;
- monastère de Saint-Erasme, « fondé » ou organisé par le pape Adeodat (686-687), encore habité par des hellénophones en 807 ;
- monastère de Saint-Etienne-et-Saint-Cassien, fondé par Léon IV (847-855) alors que les monastères antérieurs étaient abandonnés et confiés à une communauté grecque ;
- monastère de Jérusalem (806-847), nommé ainsi peut-être du fait des reliques amenées de Terre sainte ;
- monastère de Sainte-Marie-et-Saint-Grégoire, monastère de moniales ayant fui l'iconoclasme de Constantinople sous Zacharie (741-752) avec des reliques de Grégoire de Nazianze ;
- monastère de Sainte-Praxède, fondé par Pascal I<sup>er</sup> en 818-819 ;
- monastère appelé Renati ou Saints-André-et-Lucie (593-980), habité vers 649 au moins par des Arméniens, encore classé parmi les monastères « grecs », en 806 ;
- monastère de Saint-Sabas ou de « Cellasnovas » (début VI<sup>e</sup> s.-1320 env.), habité par des « Grecs » ;
- monastère de Saint-Sylvestre, fondé par Paul I<sup>er</sup> (757-761), en 761, dans sa propre demeure et où il installa des moines « grecs ».

### 3-Les papes orientaux, d'après le *Liber Pontificalis* :

- Sozime (417-418), « *natione Grecus* », I, p. 225 ;
- Dioscore (503) ;
- Hormisdas (514-523), fils du Capanien Iustus, I, p. 269, mais dont le nom trahit une origine arménienne ou iranienne ;
- Silvère (536-537, fils du pape Hormisdas « *ex patre Hormisda episcopo Romano* », I, p. 290 ;
- Théodore (642-649), « *natione Grecus* », I, p. 331 ;
- Agathon (678-681), « *natione Sicula* », I, p. 350 ;
- Léon II (682-683), « *natione Sicula* », I, p. 359 ;
- [Benoît II (684-685) un Romain] ;
- Jean V (685-686), « *natione Syrus, de provintia Anthiochia* », I, p. 366 ;
- Conon (685-686) « *oriundus patre Thraceseo, educatus apud Siciliam* », I, p. 368 et « *natione Grecus* », p. 368 (apparat critique) ;
- Serge I<sup>er</sup> (687-701), « *natione Syrus, Anthiochiae regionus ortus* », I, p. 371 ;
- Jean VI (701-705), « *natione Grecus* », I, p. 383 ;
- Jean VII (705-707), « *natione Grecus* », I, p. 385 (son père se nommait Platon) ;
- Sisinnius (708), « *natione Syrus* », I, p. 388 ;
- Constantin (708-715), « *natione Syrus* », I, p. 389 ;
- [Grégoire II (715-731), un Romain] ;
- Grégoire III (731-741), « *natione Syrus* », I, p. 415 ;
- Zacharie (741-752), « *natione Grecus* », I, p. 388 ;
- Etienne III (768-772), « *natione Sicilus* », I, 468.

## *4- Le monastère de Renati*

- 649 : « Thalassius, prêtre et abbé du monastère vénérable des Arméniens »

## II- La question de l'hérésie paulicienne



# *L'orthodoxie de Syméon de Mantoue*

- *Vie de Syméon de Mantoue, chap. V : « Là, alors que, selon son habitude, il faisait longuement durer sa prière zélée, un des membres du clergé, complètement égaré de débauche et d'orgueil, accusa de sa bouche souillée Syméon d'être hérétique, cet homme saint et catholique, et cela devant les participants du synode. »*
- *Vita, V : « In quo cum devotæ orationis moram (ut ei semper consuetudo fuerat) diu in longum protraheret, unus ex clero, nequitiae ac superbiae furore plenus, Simeonem virum sanctum et catholicum omnibus in synodo residentibus ore polluto infamavit haereticum. »*

- *« Il y avait alors en ce lieu un certain évêque pieux et vénérable qui, venant à Rome de l'étranger, des confins de l'Arménie, réfléchi et sage, était tenu pour éminemment respectueux de la sainteté. Or cet évêque, s'approchant humblement du seigneur Pape, l'exhortait avec des paroles de douceur, lui disant : "Que s'apaise, bienheureux père, la fureur de la foule, sous l'ordre de ton autorité, et que, grâce à mon interrogatoire, ta paternité reconnaisse qui est cet homme, quel est son état, comment il pratique la foi catholique." »*
- *Le vénérable Pape se fia à ce sage conseil, et sur son ordre la révolte du peuple s'apaisa. »*
- *Vita, V : « Aderat tum ibi quidam religiosus et reverendus episcopus, qui ab Armenia finibus peregre Romam petens, concilio et sapientia præditus, reverentia sanctitatis habebatur egregius. Qui Dominum Papam humiliter adiens his dulcedinis verbis illum exhortabatur, dicens : "Tua, beate pater, iubente auctoritate, furor populi conquiescat, et quis vir ille sit vel cuius professionis seu qualiter catholicam fidem excolit, me percontante tua paternitas recognoscat. »*
- *Cujus sapienti consilio reverendus Papa credidit, eoque iubente populi seditio conquievit. »*

1 Origines-  
Nersēs II (548-557),

Ուխտ միաբանութեան - *Pacte d'union*

Concile de Duin II, le 21 mars 555 :

*« Ils fourvoyèrent des ignorants dans le peuple afin qu'ils communient dans la souillure de leur prières, qu'ils apportent le pain de l'offrande au lieu de leur iniquité, qu'ils reçoivent de leur main la communion, **comme dans la communauté des pauliciens**, qu'ils osent imposer leur sceau qui ne scelle pas aux enfants de notre peuple, afin que, privés de baptême, ils meurent d'une mort éternelle. »*

*Livre des lettres, éd. Bořarian, 1994, p. 200, traduit dans Garsoïan, 1999, p. 477.*

# Catholicos Yovhannēs Ōjnec'i (718-729)

## Concile pour les Églises arméniennes et syriaques, 719

- *« Personne ne doit se trouver dans les lieux qu'occupe la secte très malfaisante de ces hommes immondes qu'on appelle pauliciens, ni se lier avec eux, ni leur parler, ni échanger avec eux des visites ; mais on doit s'éloigner d'eux de toutes les façons, les maudire et les poursuivre de sa haine. Car ils sont fils de Satan, destinés aux flammes éternelles, aliénés de l'amour de la volonté du Créateur. Et si quelqu'un se joint à eux et se lie d'amitié avec eux, il doit être puni de toutes les manières, frappé de peines sévères, jusqu'à ce qu'il se repente et soit confirmé dans la foi. Si pourtant il est pris à retomber dans l'hérésie, nous ordonnons qu'il soit aussitôt excommunié et chassé comme une peste de l'Église du Christ, de peur que la "racine de l'amertume" ne se répande et ne croisse, et que par elle beaucoup ne soient perdus. »*
- Yovhannēs Ōjnec'i, éd. Aucher, 1834 et ACA, VII, 2008, p. 705, d'après la traduction française citée dans Runciman, 1949, p. 35-36.

## 2- Liens avec l'iconoclasme

### Catholicos Yovhannēs Ōjnec'i (718-729)

### Traité contre les Pauliciens

- « ... de la négation des Images à la négation de la Croix, et jusqu'à montrer de la haine contre le Christ et à tomber de là dans l'athéisme et l'adoration du diable ». Yovhannēs Ōjnec'i, *Traité contre les pauliciens* : « մեր գմիայնոյ միաճնի Որդւոյն Աստուծոյ պաշտենք զպատկեր եւ զնշան յաղթութեան, իսկ զհերանոսս անհուն եւ անթիւ պաշտամանքք մոլորեցոյց սատանայ : » ACA, VII, 2008, p. 37, col. B.
- « ... ils nous appellent idolâtres parce que nous vénérons le symbole du Seigneur, la Croix. » Yovhannēs Ōjnec'i, *Traité contre les pauliciens* : « ... բազմին տապալեալ ցրուէր զկոնսս կոապաշտիցն աստուծապաշտութեան շաւիղ ցոյցանելով : » ACA, VII, 2008, p. 43 B.
- « *Si quelqu'un n'adore pas la croix de notre Seigneur Dieu et sauveur Jésus-Christ, non pas comme instrument de tyrannie, mais comme devenue le salut et la gloire du monde, ayant annulé définitivement, et ruiné les ruses et les armes de l'ennemi, et délivré la création des idoles et proclamé au monde sa victoire, qu'il soit anathème.* » *Sources grecques* : « Εἴ τις οὐ προσκυνεῖ τὸν τοῦ κυρίου καὶ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σταυρὸν οὐχ ὡς τυραννικὸν ὄπλον, ἀλλ' ὡς σωτηρίαν παντός τοῦ κόσμου καὶ δόξαν γέγονεν καὶ τοῦ ἐχθροῦ τὰς μηχανὰς καὶ ῥομφαίας εἰς τέλος καταργήσαντα καὶ ἀπολέσαντα καὶ τὴν κτίσιν τῶν εἰδώλων λυτρωσάμενον καὶ νίκην τῷ κόσμῳ ἀναδείξαντα, ἀναθεμα. », éd.-trad. Lemerle, 1970, III, §15, p. 202-203.

# Opposition Jésus et Satan

- Évangile selon saint Jean XII, 31 :

*« Jésus dit : Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre ; c'est à cause de vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. »*

- Et une seconde fois au chapitre XIV, 30 :

*« Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince du monde vient. »*

- Paul seconde épître aux Corinthiens (2 Cor, IV, 3-4) :

*« Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. »*

# Relation entre iconoclastes et pauliciens

paulicien = iconoclisme  
*or* iconoclaste = manichéen  
*donc* paulicien = manichéen

### 3- Diffusion

## Le paulicianisme dans les Balkans

- *« Or ces disciples de Manes, de Paul et de Jean, les fils de Callinique, relève Anne Comnène, qui avaient les mœurs encore sauvages, qui étaient cruels et n'hésitaient pas à verser le sang, furent **vaincus à la guerre par cet admirable basileus Jean Tzimiscès**, qui les ramena d'Asie comme esclaves et **les transporta des pays habités par les Chalybites et les Arméniens jusqu'en Thrace**. Il les obligea à **s'établir dans les environs de Philippopolis**, aussi bien pour les retirer des villes très fortes et des places qu'ils occupaient en les tyrannisant que pour les poster comme des gardiens très sûrs contre ces incursions scythes dont avaient souffert assez fréquemment les contrées de Thrace de la part des barbares ; car ils franchissaient les défilés de l'Hermus et descendaient en pillant dans les plaines qui sont à ses pieds. »*

# Synodique serbe (1221) concile de Zicha

- Le premier anathème :
- « *Tous les hérétiques iconoclastes, pauliciens et bogomiles, c'est-à-dire qui ne plaisent pas à Dieu, qu'ils soient maudits. »*
- Le deuxième :
- « *Que l'hérésie de Bogomil qui surgit de la Macédoine bulgare, à Philippopolis et aux alentours, et de ses adhérents, soit maudite ! »*
- Šanjek, 1976, p. 158.

*Italie du Nord, le sens de l'hapax « pathnutia » ?*

- Benzoni, évêque d'Alba,

# ***Le paulicianisme dans la France méridionale***

# **III- Relation entre les papes et les Arméniens**

- ***A- Nicolas I<sup>er</sup>, Photios et l'Église arménienne***
- ***B- Grégoire VII et Grégoire II***

# Lettre de Nicols I<sup>er</sup> à un prince d'Orient

- I- p. 451, l. 1 à 452, l. 11 : la position de Nicolas I<sup>er</sup> et son soutien à Ignace ;
- II- p. 452, l. 13 à 27 : le constat de la présence monophysite en Arménie ;
- III- p. 452, l. 27 à 454, l. 9 : affirmation de la primauté de Pierre et envoi des canons de Chalcédoine et du Tome de Léon, retraduits pour lui.

Nicolas I<sup>er</sup>, Lettre 98, éd. Perels, 1925.

# Lettres de Grégoire VII (1073-1085) et Grégoire II

- Lettre à l'empereur Henri IV, le 7 décembre 1074 :
- « *Ce qui me pousse à agir c'est que l'Église de Constantinople, dissidente de la nôtre, attend une décision du siège apostolique ; que presque tous les Arméniens s'écartent de la foi catholique et que presque tous les peuples orientaux attendent que la foi de l'apôtre Pierre permette de trancher entre leurs diverses opinions. »*
- Gregorius VII, II, 31 : « *Illud etiam me ad hoc opus premaxime instigat, quod Constantinopolitana ecclesia de sancto Spiritu a nobis dissidens concordiam apostolicae sedis expectat, Armenii etiam fere omnes a catholica fide oberrant et pene universi orientales prestolantur, quid fides apostoli Petri inter diversas opiniones eorum decernat. »*, éd. Caspar, 1920, p. 167 = PL, 148, c. 386.

# Lettre adressée à l'évêque de Bénévent [Roffred] à propos d'un hérétique arménien (1080)

- Portée par le prêtre Jean (*Iohannem presbyterum*), un Arménien dont le pape dit avoir éprouvé la rectitude de la doctrine (« *virum quidem sicut ex professione sua cognovimus orthodoxum* »).
- Les recommandations de Grégoire VII sont de retrouver l'hérétique, qui a été expulsé d'Arménie (« *quod is ob hanc impietatem de Armenia expulsus gravem contra Armeniam ejusdem haeresis gignat* »), puis d'examiner ses croyances ; si elles se révèlent hérétiques, il devra soit se rétracter soit être condamné. Gregorius VII, « *de sui erroris gravitate conversus fuerit, ad sanae doctrinae consilium per poenitentiae tramitem cum reducere commonendo procures [...] imo vero iudicium* », éd. Caspar, 1923, p. 509.

# Lettre à « *G. dilecto in Christi fratri Simandensi archiepiscopo* » [catholicos Grégoire II], 6 juin 1080

- I- p. 509, l. 26 à l. 28 : protocole initial ;
- II- p. 510, l. 1 à 11 : préambule (nécessité d'opérer des changements pour permettre un retour à l'unité) ;
- III- p. 511, l. 12 à 20 : points à modifier (vin pur pour l'eucharistie, chrême confectionné avec du beurre et vénération de l'hérétique Dioscure) ;
- IV- p. 511, l. 21 à 512, l.20 : demande de rédaction d'une lettre d'union dans laquelle le catholicos confirmerait qu'il accepte les quatre premiers conciles, surtout Chalcédoine, et qu'il anathématise les hérétiques ;
- V- p. 512, l. 21 à l. 37 : demande de rectification du Trisagion ;
- VI- p. 513, l. 1 à 34 : mise en accusation des Grecs et affirmation de la primauté de Pierre ;
- VII- p. 513, l. 35 à 514, l. 4 : clauses finales.

Grégoire VII affirme que des « Grecs » lui ont désigné comme condamnable l'usage du pain azyme, au moins.

# Conclusion

- Théophylacte d'Ohrid (1088/1089-1126)
- Nicéas Pectoratus (1000 env.- 1090 env.)